



TEXTE D'ORIENTATION

2020 - 2021



PRÉAMBULE

L'année 2020 et la crise du COVID ont positionné les femmes en première ligne. La société a pris conscience pendant le confinement que les femmes assuraient majoritairement les tâches et les métiers essentiels, dont la société ne pouvait se passer (médecines, infirmières, professionnelles du nettoyage, aides à domicile, caissières...). Ces métiers sont pourtant mal rémunérés et peu valorisés. Les femmes, en particulier les mères, ont assuré la majeure partie du travail domestique et parental pendant la fermeture des écoles. Elles seront malheureusement aussi en première ligne face à la récession et à l'augmentation du chômage qui s'annoncent, ou face à une nouvelle tentative de réforme des retraites qui les pénaliserait davantage que les hommes.

« Il suffira d'une crise politique, économique ou religieuse pour que les droits des femmes soient remis en question. Ces droits ne sont jamais acquis. Vous devrez rester vigilantes votre vie durant ».
Simone de Beauvoir

Alors en 2021, le « monde d'après » que chacun·e appelle de ses vœux mais que nos politiques peinent à dessiner, devra être indubitablement féministe, sans concession. Depuis 11 ans que Osez le Féminisme ! existe, nous avons remporté des batailles : le féminisme s'est imposé auprès du grand public ; la tolérance sociale face à l'impunité des violences masculines recule ; les français·e-s s'approprient le terme féminicide pour dire stop aux violences des hommes.

Le mouvement #MeToo a ouvert en grand les portes du féminisme, donnant à nos messages l'écho nécessaire à la lutte contre les violences sexuelles. #Metoo, tous les témoignages et les luttes menées ces 3 dernières années, ne doivent pas rester sans suite et n'ont pour l'instant que trop peu abouti. Il s'agit pour nous de continuer l'urgent combat contre les violences masculines et d'engranger des victoires trop longtemps repoussées par un nécessaire combat politique. Depuis le lancement en 2016 de la campagne Stop Agressors, nous poursuivons notre mobilisation contre les violences masculines commises contre les femmes et les enfant·e-s. Les éléments créés dans ce cadre sont de précieux outils que nous reprenons et perfectionnons à chaque fois que nous dénonçons les violences des hommes et l'impunité dont ils bénéficient. Nous continuerons cette année à interpeller régulièrement l'opinion publique contre les féminicides, les viols, le sexisme, le harcèlement dans l'espace public, la famille ou au travail, les agressions physiques et sexuelles, le cyber-harcèlement. Le 25 novembre, journée internationale de lutte contre les violences commises contre les femmes, fera bien sûr l'objet d'une importante mobilisation et nous continuerons de réagir à l'actualité aussi souvent que nécessaire.

Mais nous ne sommes pas dupes. Nous avançons, mais les résistances sont fortes. Le cyber-harcèlement contre les féministes est devenu systématique, et cela ne nous découragera pas. Au contraire, les résistances prouvent que nous sommes dans la bonne direction. Les agresseurs et leurs soutiens contre-attaquent en criant à la « chasse aux sorcières », aux « ayatollahs » et/ou en poursuivant leurs victimes pour diffamation. Les masculinistes et les réactionnaires luttent pour maintenir le statu quo de la domination masculine. Nous resterons vigilantes et combatives contre tout recul de nos luttes, contre toute attaque des droits des femmes et des filles.

Le confinement a rendu également flagrant la fragilité du droit à l'IVG. Loin d'être un acquis immuable, l'IVG n'a pas été la priorité du gouvernement et des institutions pendant la crise sanitaire. De nombreuses femmes ont été contraintes de chercher des solutions par elles-mêmes et ce n'est pas acceptable. En France, dans le sillage de la Manif pour tous, les conservateurs, réactionnaires, lesbophobes, homophobes et racistes continuent à se mobiliser et profitent de la crise actuelle. Nous serons là pour les contrer et défendre le droit à l'avortement.

La réalité de la politique gouvernementale se révèle, après 3 ans de mandat, inefficace à faire reculer les violences et les inégalités. Nous avons l'immense tâche de rappeler avec ténacité et courage aux politiques que nous ne nous satisferons pas d'un féminisme de façade ou d'intention. Et que nous descendons dans l'arène publique et dans les rues pour réclamer que le féminisme irrigue de façon transversale toutes les problématiques économiques, sociales ou politiques. Le féminisme peut permettre de faire de la politique autrement.

En 11 années d'existence, nous avons construit une grande et belle association, une maison commune qui s'est, cette année, consolidée, agrandie et déployée jusqu'au bout du monde, avec l'ouverture d'une antenne à la Réunion ! Nous voulons rester une association accessible à toutes, aux côtés de toutes les femmes en France pour qu'elles ne soient plus seules face aux discriminations et aux violences.

Ce texte d'orientation explicite les orientations que le Conseil d'Administration souhaite donner à l'association pour l'année à venir. Il s'agit bien sûr d'amplifier la lutte contre le patriarcat et les violences masculines, en particulier les violences prostitutionnelles et pornographiques, tout en pensant l'imbrication du patriarcat avec les autres structures d'oppression et de discriminations comme le racisme, le classisme, la lesbophobie, le validisme, la maternophobie. Penser les imbrications pour porter un message féministe inclusif dans nos luttes, et se mettre aux côtés des femmes les plus précarisées, les plus discriminées, les plus ciblées par les violences, pour un combat plus juste.

Le militantisme nous insuffle une joie, la joie du combat collectif pour bâtir une société plus juste et plus apaisée, pour donner une réalité à une utopie féministe.

Le Conseil d'Administration d'Osez le Féminisme !



SORORITÉ AVEC TOUTES LES FILLES ET FEMMES, CONTRE L'IMBRICATION DES SYSTÈMES D'OPPRESSION, RACISME ET SEXISME

Osez Le Féminisme ! condamne l'ensemble des actes d'humiliation, de discrimination et de violence à l'encontre des filles et des femmes. Nous affirmons notre sororité vis-à-vis de chacune, quelle que soit son origine réelle ou supposée, quelles que soient ses croyances religieuses, son âge, son orientation sexuelle, sa catégorie socio-professionnelle ou tout autre

critère. Nous constatons que les femmes victimes de racisme subissent plusieurs facteurs de discrimination et des violences spécifiques. Ces nombreuses violences, inscrites dans notre culture, sont à rattacher à la fois au système patriarcal et au système raciste. Elles découlent notamment de l'histoire coloniale française qui a contribué à nourrir les imaginaires collectifs de stéréotypes qui continuent d'objectifier, rabaisser et sexualiser spécifiquement certaines catégories de femmes à travers le prisme de leurs origines réelles ou supposées.

Il est important pour nous de souligner que les femmes qui sont victimes de racisme sont celles qui sont les plus invisibilisées et précarisées dans notre société et que l'ensemble des violences masculines pèsent souvent plus lourdement sur elles du fait de l'imbrication des systèmes d'oppression dont elles sont victimes. À titre d'exemple, la majorité des filles et des femmes en situation de prostitution sont étrangères ou issues de l'immigration (environ 90 %).

L'engagement d'Osez le Féminisme ! pour toutes les filles et les femmes nous conduit à vouloir nous attacher au mieux de nos capacités, pour l'année 2020 - 2021 et celles qui suivront, à intégrer à notre analyse l'impact du racisme conscient et inconscient, dans l'ensemble des contenus et des campagnes que nous produirons. Cette transversalité est essentielle car notre lutte reste incomplète tant que l'ensemble des points de vue des filles et des femmes ne sont pas représentés. Nous ne pouvons cantonner l'attention que nous portons aux femmes racisées à certains sujets ponctuels ; la lecture des violences qu'elles subissent doit être systémique pour construire une solidarité pérenne entre toutes.

LA CAMPAGNE LES FRANGINES : LIBÉRATION DES SEXUALITÉS DES FILLES ET DES FEMMES

Les militantes d'Osez le Féminisme ! travaillent depuis plusieurs années à déconstruire les mythes qui entourent les sexualités, pour être capable de décrire et de vivre une sexualité affranchie et libérée des codes et des injonctions du patriarcat.

Nous rappellerons que dire « je consens » ne revient pas à dire « j'ai envie » et plutôt que de sensibiliser uniquement au consentement, nous sensibilisons aussi à l'égalité et à la réciprocité dans le désir.

Pour lutter efficacement contre les violences masculines qui déterminent en partie nos rapports à nos sexualités, nous avons lancé, en mars 2020, le site **Les Frangines**, un guide d'éducation à la vie affective et sexuelle. Cet outil fera l'objet d'une publication au format papier d'ici fin 2021. D'ici là, nous souhaitons sensibiliser le maximum de jeunes femmes en investissant les réseaux sociaux tel que Instagram et TikTok, et de les utiliser pour visibiliser notre outil mais également pour injecter dans ces plateformes le maximum d'éducation féministe et de déconstruction du sexisme.

LUTTER POUR L'ABOLITION DES SYSTÈMES PROSTITUEUR ET PORNOCRIMINEL

Osez le Féminisme ! mène une lutte résolument abolitionniste en combattant les prostitueurs et les violences du système prostitutionnel, tout en soutenant les victimes de celui-ci.

Nous considérons l'abolition de la prostitution et de la pornographie comme l'un des combats fondamentaux du féminisme pour mettre un terme aux viols. Nos actions, contre le système prostitutionnel, alliées à celles d'autres associations abolitionnistes, ont mené à l'adoption de la loi de 2016 qui fait de la France l'un des premiers pays européens à reconnaître le système prostitueur comme une atteinte à la dignité humaine et au droit à disposer librement de son corps.

Alors que nous célébrons le 4ème anniversaire de la loi abolitionniste, alors que le Conseil Constitutionnel s'était déjà clairement positionné en faveur de la loi et contre son abrogation, le rapport interministériel d'évaluation vient de confirmer ce que les associations de terrain savaient déjà de longue date : cette loi est ambitieuse et efficace... lorsqu'elle est appliquée !

Nous continuerons de nous mobiliser pour réclamer une réelle application de cette loi sur tout le territoire, ainsi que les moyens et la volonté politique nécessaires pour la porter à travers le travail du groupe thématique "Abolition Porno Prostitution".

Nous continuerons de dénoncer et combattre les arnaques d'une pseudo "libération sexuelle" des mouvements soi-disant "pro-sexe". On voudrait nous faire croire que dénoncer les violences sexistes et sexuelles inhérentes à la prostitution ou à la pornographie serait "anti-sexe". Les défenseurs de la prostitution, ramenant toute la question de la sexualité à celle du "libre choix", dépolitisent la lutte et masquent le système d'oppression qu'est la domination masculine. Les sexualités et les corps des femmes sont les champs de bataille du patriarcat. Nous nous battons pour une véritable libération sexuelle.

De même, notre mobilisation contre l'industrie pornocriminelle va s'intensifier. La pornographie est intrinsèquement liée à la prostitution, en ce qu'elle est un pilier de l'objectification des filles et des femmes. La pornographie organise la marchandisation des femmes et des filles, par les hommes, ainsi que d'innombrables viols tarifés et filmés. Bien souvent, les victimes du système prostitueur ont été ou sont victimes du système pornocriminel. C'est pourquoi nous souhaitons mener des actions pour lutter contre son invasion et sa banalisation.

Nous nous mobiliserons notamment sur les réseaux sociaux où un travail de sensibilisation sera mené par le groupe Abolition. Nous développerons des campagnes ciblées, dans le but de déconstruire la culture pornocriminelle, de dénoncer ses crimes et dangers et de construire une sexualité libre de toute violence et de toute injonction sexiste.

LUTTER CONTRE LA LESBOPHOBIE ET POUR LA VISIBILITÉ DES LESBIENNES

Dans un système patriarcal qui oeuvre pour l'appropriation des femmes par les hommes, la lutte contre la lesbophobie et pour la visibilité des lesbiennes est un enjeu féministe majeur. Cette lutte constitue un objectif thématique d'Osez le Féminisme !, pour cela l'association va publier et diffuser le livre **Naissances lesbiennes**, un recueil de vingt-et-un témoignages de militantes d'Osez Le Féminisme ! qui mettent en lumière la diversité des existences lesbiennes, et les liens entre féminisme et lesbianisme.

Nous allons poursuivre nos actions de plaidoyer pour la généralisation de la PMA pour toutes, en demandant le remboursement par la Sécurité Sociale pour toutes, et une véritable égalité dans l'établissement de la filiation.

Nous allons aussi mener une action pour célébrer la journée internationale de la visibilité lesbienne le 26 avril et dénoncer les violences lesbophobes, qui sont des violences patriarcales.

UN NOUVEL HORIZON POLITIQUE : 2022

Cette année a vu la misogynie être déployée de manière encore plus décomplexée, en politique, dès les élections municipales. Si la loi impose la parité sur les listes municipales pour les villes de plus de 1000 habitant·e·s, les postes les plus en responsabilité ont encore été accaparés par les hommes : 80 % des maire·sse·s sont des hommes.

Parallèlement, le gouvernement n'a eu aucun scrupule à nommer au Ministère de l'Intérieur Gérald Darmanin, un homme accusé de viol, d'agressions sexuelles, d'abus de bien social, et sous le coup d'une enquête judiciaire. Le gouvernement n'a pas hésité non plus à nommer Garde des Sceaux un homme, Éric Dupond-Moretti, anti-féministe notoire, avocat défenseur d'agresseurs participant directement à leur impunité, qui ose douter de la véracité des chiffres des viols, qui fustige les « ayatollahs » du féminisme que nous serions et qui a, dans "l'affaire Outreau", martelé "*les enfants mentent*", occultant le fait que 12 enfants y ont bien été reconnus victimes de pédocriminalité. Et, « en même temps », la majorité présidentielle continue de produire à intervalles réguliers de beaux discours sur la « grande cause du quinquennat » et sur l'engagement féministe du Président de la République.

Nous en avons assez de ces doubles discours, ou plutôt de ces discours fallacieux commençant par « Je suis féministe, mais... » : « Je suis féministe, mais je soutiens Gérald Darmanin à son poste de Ministre », « Je suis féministe, mais je suis un mécène et soutien du pédocriminel Gabriel Matzneff », « Je suis féministe, mais je soutiens Roman Polanski » ...

Depuis 3 ans, nous fustigeons les opérations d'enfumage de ce gouvernement qui ne s'est donné ni les moyens, ni la volonté politique pour réussir cette grande cause du quinquennat. Beaucoup de communication et aucun résultat tangible dans la lutte contre les violences masculines : +21 % de féminicides en 2019. L'échec est patent.

Nous avons été accusées d'« exagérer » dans nos critiques et nos manifestations. Et bien, il va falloir continuer à "exagérer", pour porter haut et fort nos revendications. Christine Delphy a dit : « Quand une féministe est accusée d'exagérer, c'est qu'elle est sur la bonne voie » !

Alors en 2021, lors des élections régionales, puis en 2022, lors des élections législatives et présidentielles, Osez le Féminisme ! aura à cœur de construire un socle de propositions et des clés de décryptage pour que le féminisme devienne central et transversal dans tous les débats. Nous devons nous opposer à tous les projets réactionnaires et misogynes et rendre audibles nos revendications.

La place centrale de l'association dans le paysage politique et féministe nous pousse à privilégier l'unité au sein du mouvement féministe, pour un féminisme abolitionniste, engagé contre toutes les violences commises contre les femmes et les filles. Nous lutterons jusqu'à l'abolition du patriarcat !

Ces objectifs thématiques définissent nos priorités dans nos campagnes et revendications pour l'année. Elles doivent s'accompagner d'une nécessaire structuration et organisation de nos actions militantes au sein de l'association :

POURSUIVRE LE DÉVELOPPEMENT DU RÉSEAU ANTENNES

C'est dans la structure en réseau d'Osez le Féminisme ! que réside une grande partie de sa force. L'un des objectifs structurels de l'association pour l'année 2020 - 2021 sera donc de fortifier le pôle antennes. La création d'un dossier partagé dédié à la transmission d'outils sera voué à la mutualisation des savoirs et compétences entre les différentes antennes locales d'Osez le Féminisme ! À travers ce travail, nous espérons intensifier les liens à l'intérieur de notre réseau, permettre de généraliser les bonnes pratiques et instaurer une plus grande coopération du pôle antenne avec les autres pôles de l'association (groupes thématiques, pôle adhésions, Journal, etc.).

En outre, cette solidification du pôle antennes (concrétisée notamment par des réunions régulières au cours de l'année), permettra à chacune des administratrices de se saisir de la nouvelle charte graphique d'Osez le Féminisme !

La charte graphique, élaborée au cours de l'année 2019 - 2020 et présentée lors de l'Assemblée Générale 2020, se compose d'une palette de couleurs, d'une charte typographique, de modèles de visuels, d'un "kit militante" à destination des personnes qui souhaitent rejoindre l'association et d'un "kit manifestation" destiné à la visibilité lors des rassemblements publics. Le pôle antennes sera chargé, tout au long de l'année, de s'assurer que chaque antenne locale, chaque membre du Conseil d'Administration, est à même de se saisir de l'ensemble de ces outils, afin d'harmoniser la communication de l'association. L'utilisation de cette charte graphique se fera en cohérence avec une nouvelle stratégie de communication.

PÉRENNISER LE FONCTIONNEMENT AVEC LE RECRUTEMENT D'UNE STAGIAIRE EN COMMUNICATION ET DES VOLONTAIRES EN SERVICE CIVIQUE

L'un des objectifs de l'association pour l'année 2020 - 2021 sera de pérenniser notre recrutement de stagiaires en communication et notre collaboration avec des volontaires en service civique. Osez le Féminisme ! offre la possibilité d'une immersion dans les réseaux bénévoles et associatifs féministes du territoire français, et nous sommes très heureuses d'accueillir toutes celles et ceux qui souhaiteraient nous y rejoindre et nous aider à promouvoir l'égalité femmes-hommes.

C'est d'ailleurs un enjeu citoyen cohérent avec les objectifs du volontariat en service civique. Nous proposerons au ou à la volontaire en service civique une mission qui lui permettra de mieux appréhender les enjeux des politiques d'égalité et de favoriser la mixité sociale.

OEUVRER POUR UNE AUTONOMIE FINANCIÈRE

Aujourd'hui, presque la moitié de nos recettes proviennent de subventions publiques, qui sont un soutien très important pour notre lutte. Nous allons continuer le travail amorcé de création d'outils et de formation afin que chaque antenne soit en mesure de demander et de recevoir des subventions, en nous appuyant sur la restructuration du pôle antennes et les formations déjà mises en place dans plusieurs d'entre elles.

En 2020, nous voulons amorcer un travail de création d'outils pour nous permettre de développer notre autonomie financière. Nous souhaitons ainsi pouvoir relancer de grande campagnes d'adhésions nationales, adhésions qui sont le socle de nos recettes et garantes de l'indépendance de notre association.

Nous souhaitons aussi développer la vente de goodies et mettre en place une boutique en ligne.

Nous voulons également pouvoir faire appel à des mécénats et plus particulièrement des mécénats de compétences pour obtenir des appuis sur des sujets logistiques très précis comme le développement informatique et la restructuration de nos sites internet. Cela permettra d'autre part d'offrir à des personnes la possibilité de découvrir l'environnement associatif féministe grâce à ces passerelles de compétences.

POURSUIVRE LE DÉVELOPPEMENT DE PARTENARIATS ET LA PARTICIPATION AUX ACTIONS EUROPÉENNES

Osez Le Féminisme ! fait partie de réseaux européens : la Coordination française pour le Lobby Européen des Femmes, le European Network of Migrant Women et le collectif Brussels Call. Ces collectifs nous permettent d'inscrire notre travail de plaidoyer à l'échelle internationale et de nous adresser aux institutions européennes dont les recommandations conditionnent pour beaucoup les politiques des différents Etats membres. Les répercussions sont directes sur les droits des filles et des femmes, sur le terrain.

En 2020 - 2021, nous allons poursuivre et intensifier cet effort en participant à différents collectifs, coalitions et événements internationaux afin de promouvoir nos analyses, notamment en faveur du le modèle abolitionniste.